

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS:

Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 43.50 Six mois... 26.50 Un an... 50.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr. La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des Abonnements est payable d'avance...

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERTIONS:

Annouces: la ligne... 25 C. Réclames... 30 C. Faits divers... 50 C. On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARÉ, Libraire, Grand-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE et C<sup>ie</sup>, 34, rue Notre-Dame-de-Victoire; à Bruxelles, à l'Office de l'Espresso.

BOURSE DE PARIS DU 6 MAI 1878

Table with 2 columns: Valeurs and Cours du jour. Lists various financial instruments and their prices.

Le respect de la loi

En Angleterre, quand un constable applique la petite baguette dont il est toujours muni et qui est l'insigne de sa fonction, sur l'épaule d'un individu, il est rare que celui-ci résiste...

La France, il semble que nous ayons tout sacrifié au besoin d'égalité, et nous n'avons pas le sentiment de la liberté; les partis n'entendent l'urgence de la liberté qu'à leur profit.

Ces réflexions nous sont inspirées par le duel qui vient d'avoir lieu entre un des hommes les plus recommandables du parti conservateur, M. le comte de Maillé, et un jeune député, M. Laisant...

Le fait est-il possible, est-il vrai? Oui: la loi est violée par ceux-là mêmes qui devraient veiller la plus scrupuleusement à son application.

garantie tutélaire, qui permet aux citoyens de vivre en paix, pourvu qu'ils respectent la loi. Or, qu'arrivera-t-il dans ce cas particulier? Un citoyen, fonctionnaire ou rentier, ou négociant ou ouvrier, est appelé à comparaître devant trois ou quatre personnages...

Mais supposons que la commission d'enquête ait convoqué un fonctionnaire ou un homme simple, timide, ignorant ses droits; le voilà qui comparait comme témoin et souvent comme un coupable.

Eh bien, nous disons que c'est là une violation de la loi. Elle porte atteinte à la liberté individuelle, car le citoyen n'est obligé à prêter serment que devant des magistrats ayant qualité pour le recevoir.

On se plaint de ce que nous soyons un peuple léger, prompt à s'emporter, facile à oublier. Il faut bien dire que nos gouvernants successifs, en méconnaissant les droits de la liberté individuelle, en ne l'entourant pas des garanties les plus sérieuses...

Rétractation du père Curci

On écrit de Rome, 2 mai 1878 à l'Union: « Je m'empresse de vous faire part d'une heureuse nouvelle qui, je n'en doute pas, remplira de consolation et de joie tous les cœurs catholiques. Le Père Curci, dont les derniers écrits et actes

avaient été une cause de scandale dans l'Eglise, cédant à l'appel effectueux du Souverain Pontife et convaincu, d'ores et déjà, par les doctes arguments de l'éminent cardinal secrétaire d'Etat avec lequel il a eu plusieurs conférences, vient de rétracter par un acte solennel de rétractation tout ce qu'il y avait dans ses écrits et dans ses actes d'erreur et de peu respectueux envers l'autorité de l'Eglise.

ACTE DE RÉTRACTATION

Très Saint-Père, « Le père Charles-Marie Curci, sachant qu'on a pris occasion de scandale de quelques-uns de ses derniers écrits et actes, ainsi que le lui ont fait observer de pieux et doctes personnages, désireux d'en écarter de son côté même l'ombre, vient se jeter aux pieds de Votre Sainteté pour déclarer qu'il adhère, pleinement et sans aucune restriction, d'esprit et de cœur, à tous les enseignements et à toutes les prescriptions de l'Eglise catholique, et, en particulier, à tout ce que les Souverains Pontifes, et tout récemment Votre Sainteté dans l'Encyclique Insuperabili, etc., enseignent sur le pouvoir temporel du Saint-Siège.

Voilà la citoyenne Naquet, entrée dans le giron de la politique athénienne et opportuniste. Il vient d'être réélu député dans le département de Vaucluse, après s'être réconcilié avec le grand Électeur M. Gambetta; il a scellé la réconciliation en allant à Genève prononcer un discours opportuniste.

Voilà la citoyenne Naquet, entrée dans le giron de la politique athénienne et opportuniste. Il vient d'être réélu député dans le département de Vaucluse, après s'être réconcilié avec le grand Électeur M. Gambetta; il a scellé la réconciliation en allant à Genève prononcer un discours opportuniste.

LÉTTRES DE PARIS

(Correspondances particulières)

Paris, dimanche 3 mai. La majorité républicaine trouve qu'elle n'a pas perdu sa journée d'hier: elle a annulé une élection. Messieurs les républicains ne comprennent pas qu'ils discréditent la République par des actes de violence. Il est dit, du reste, que la République n'aura jamais de pires ennemis que les républicains.

officiels, princes ou dignitaires, qui l'accompagnaient, ont ri comme lui de cette singulière façon de souhaiter la bienvenue à des étrangers qui ne sont pas républicains.

M. de Maillé et M. Laisant se sont battus en duel parce que le premier a jugé, et a dit en pleine Chambre que les membres de la Commission d'enquête qui font prêter serment aux gens qu'ils appellent devant eux commettent une fraude. La déclaration avait déplu à M. Laisant qui provoqua M. de Maillé, quoiqu'il soit un jeune homme et que M. de Maillé ait plus de 60 ans.

Pour combattre les progrès de la dépopulation et provoquer à l'augmentation des naissances, M. Laroche-Joubert a proposé à la Chambre d'exempter du service actif, de la réserve et de l'armée territoriale les pères de famille suivant le nombre de leurs enfants.

De l'extérieur il ne nous arrive guère que des nouvelles pacifiques. Il est vrai que le prince de Bismarck se rétablit et l'on peut dire que quand le prince va bien, tout va mal pour l'Europe; mais le prince Gortschakoff ne se rétablit pas aussi aisément, ce qui se comprend, car il est presque cologénaire, et l'on assure que le czar a pris lui-même la direction des négociations.

De l'extérieur il ne nous arrive guère que des nouvelles pacifiques. Il est vrai que le prince de Bismarck se rétablit et l'on peut dire que quand le prince va bien, tout va mal pour l'Europe; mais le prince Gortschakoff ne se rétablit pas aussi aisément, ce qui se comprend, car il est presque cologénaire, et l'on assure que le czar a pris lui-même la direction des négociations.

CHRONIQUE

Cette semaine a paru une nouvelle œuvre poétique de Victor Hugo. Ce livre a pour titre: le Pape. On connaît mon admiration pour Victor Hugo. Cette admiration date des jours

heureux de la jeunesse, de l'espérance, des jours inquiets du doute et de l'incertitude aussi. Quand on a été ému ou consolé par de beaux vers, on ne les oublie jamais, on garde au fond du cœur une reconnaissance profonde au poète qui vous a appris à regarder en haut.

Le Pape reproche au Patriarche de ne pas se souvenir de la messe, de ne pas faire de bonnes prières, de ne pas se souvenir de la messe, de ne pas faire de bonnes prières, de ne pas se souvenir de la messe, de ne pas faire de bonnes prières...

Le Pape est sur le seuil du Vatican; il annonce qu'il abandonne palais, richesses, et qu'il part, vêtu de bure, le bâton de voyage à la main, au hasard, dans l'aube ou dans l'orage, et rentre chez l'homme. Il sait que l'homme souffre et il va à son secours, il part, et, chemin faisant, il a les ren-

contres suivantes: D'abord, le patriarche pontificaux, entouré de ses évêques et chapes d'or. Au moment où le Pape les reconnoît, le Patriarche annonce cette parole: « Je bénis ces lieux ! » Le Pape reproche au Patriarche de ne pas se souvenir de la messe, de ne pas faire de bonnes prières, de ne pas se souvenir de la messe, de ne pas faire de bonnes prières...

contre suivantes: D'abord, le patriarche pontificaux, entouré de ses évêques et chapes d'or. Au moment où le Pape les reconnoît, le Patriarche annonce cette parole: « Je bénis ces lieux ! » Le Pape reproche au Patriarche de ne pas se souvenir de la messe, de ne pas faire de bonnes prières, de ne pas se souvenir de la messe, de ne pas faire de bonnes prières...

Je ne puis, comme on le comprend, pousser jusqu'au bout cette analyse. Encore quelques tableaux seulement: Le Pape, toujours errant, pèlerin dans un grenier où un pauvre, entouré de sa famille, s'abandonne au désespoir et blasphème contre Dieu. Le Pape donne au pauvre la moitié de son pain, puis il vide une bourse sur le grabat, et les misérables reconnaissant qu'il existe une Providence, affirment leur foi en ce Dieu qu'ils blasphémaient tout à l'heure. Puis le Pape poursuit son voyage. Il rencontre une bataille et se jette entre les combattants, créés par Dieu non pour se haïr, mais pour s'aimer.

Ainsi, c'est bien entendu: le christianisme représenté par le Pape, c'est aujourd'hui le contraire de la charité. Tout ce rêve n'est qu'une antithèse ironique. L'Église théocratique et les diamants; les prêtres vivent dans le luxe et l'opulence pendant que le peuple meurt de faim. Ou pauvre à l'indifférence-t-il de pain? jamais un prêtre chrétien ne songe à pénétrer dans son grabat, ne lui apporte du pain, du bois, de l'argent. La guerre éclate-t-elle entre deux peuples, évanouissant de boulets, écrasant d'abus, hommes, femmes et enfants, le prêtre, le Pape se réjouissent, se frottent les mains, crient comme on fait pour les chiens: *Kiss! Kiss!* et éprouvent une volupté infinie à voir cette mêlée fratricide, à entendre les hurlements et les gémissements des victimes. Une guerre civile vient-elle à surgir? Le Pape, le prêtre se gardent avec soin d'intervenir. Jamais une parole de paix, de concorde. — Voilà bien, n'est-ce pas, ce que veut dire ce livre? Voilà bien ce qu'a voulu prouver Victor Hugo? Oui, il est impossible de nier cette conclusion: les mots sont les mots, la langue française est la plus claire des langues. Un y a donc pas à essayer d'en faire sortir ce qui ne s'y trouve pas. Oui, tout cela est dit, affirmé, dans une parole qui n'a jamais été plus superbe de poésie. Le prêtre, c'est le contraire de la charité, de l'abnégation, de la paix; le prêtre, c'est la jouissance égoïste, la haine,

Feuilleton du Journal de Roubaix du 7 MAI 1878.

LA CIRCASSIENNE

Pour la première fois de sa vie, Rahel ne tarda point à se voir dans un contact presque direct avec d'autres hommes que les membres de sa famille, des étrangers, jeunes, élégants, audacieux, chaussés de vernis, gantés de frais, le cigare aux lèvres, qui s'approchaient d'elle, et la regardaient avec une telle liberté qu'elle s'en trouvait parfois gênée.

« Ça ne sera bien facile puisque je ne souhaite rien! mais ne puis-je au moins savoir les raisons? avait répondu la jeune fille.

« Eh bien! si tu ne trouves ici rien à ton goût, on nous conduira sans nul doute au Grand-Bazar.

« Oh! la noble femme! fit Rahel, dont une larme vint aussitôt mouiller les beaux yeux. Sois tranquille! rien ne m'y plaira. La Circassienne suivit de point en point les instructions de sa fidèle Zéléka, et, à toutes les offres d'Aïssa, elle ne faisait jamais que des réponses évasives: — Plus tard! on verrait! elle ne quittait point encore Constantinople...

« On pouvait attendre! » — Cela va bien! pensa la confidente du pacha: le poisson commence à tourner autour de l'appât; et il mordra bientôt, et il finira par avaler l'hameçon. Où pouvait-il être autrement? Quand donc a-t-on vu une femme résister à une pièce de soie, à une chaîne d'or, à un collier de perles?

« C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose.

« C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose. C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose. C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose.

« C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose. C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose.

« C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose. C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose.

« C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose. C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose.

« C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose. C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose.

« C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose. C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose.

« C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose. C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose.

« C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose. C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose.

« C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose. C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose.

« C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose. C'est à dire, dit, partie gagnée, tant que Rahel n'aurait point point demandé, ou du moins accepté quelque chose.